

DOPAGE RUSSE

Le président
du CIO sous
les projecteurs

Combien seront-ils ? Et sur quels critères ? Le président Thomas Bach va exposer la position du Comité international olympique (CIO) sur la présence des sportifs russes aux jeux de Rio (5-21 août) lors d'une conférence de presse hier en fin d'après-midi, à cinq jours de l'ouverture.

Des centaines de journalistes, des flashes qui crépitent... Les explications de Thomas Bach, qui traverse sa première crise depuis son élection en septembre 2013, étaient très attendues. A 5 jours de la cérémonie d'ouverture des JO, les sportifs russes ne savent toujours pas s'ils pourront participer. Pourtant, le 24 juillet, le CIO avait laissé les Fédérations internationales décider de leur présence aux JO, ce qui lui avait valu des critiques. Mais samedi soir, au terme d'une nouvelle réunion, cette fois à Rio, la Commission exécutive — le gouvernement du CIO —, a confié à trois de ses membres le sort final des Russes déclarés «éligibles» par leur fédération internationale. Le Turc Ugur Erdener, président de la Fédération internationale de tir à l'arc et médecin de profession, l'ancienne escrimeuse allemande Claudia Bokel et l'Espagnol Juan-Antonio Samaranch jr, fils de l'ancien président du CIO, doivent éplucher tous les dossiers. Les trois membres du CIO étudieront les listes proposées par chaque fédération mais ne reviendront pas sur les sportifs russes déjà écartés.

Conclusions avant vendredi

«Ce panel va se pencher sur chaque athlète individuellement pour vérifier si (sa participation) convient au CIO», a détaillé Mark Adams, l'un des porte-parole du CIO samedi soir. Ce panel «aura donc à décider de la participation de chaque sportif individuellement». Au préalable, la liste des sportifs admis à participer soumise par chaque fédération internationale «va être étudiée par un arbitre du Tribunal arbitral du sport (TAS) et ce panel pourra accepter ou rejeter ces propositions». «Nous sommes soumis à un calendrier très serré. Ce travail doit être conclu avant l'ouverture des Jeux (le 5 août), donc avant vendredi», a ajouté M. Adams. Au final, combien d'athlètes russes participeront-ils aux JO à partir de vendredi ? Alors que la délégation russe devait initialement compter 387 sportifs, elle s'était notablement réduite en raison du scandale de dopage organisé qui a valu à nombre d'entre eux d'être écartés des Jeux. Le ministre des Sports russe Vitaly Moutko a affirmé vendredi que son pays sera représenté par 266 athlètes, dans 29 disciplines. Selon le dernier recensement de l'AFP, 117 sportifs russes avaient été identifiés comme officiellement exclus des Jeux de Rio.

L'athlétisme en détonateur

Le scandale a éclaté à l'automne 2015 avec la mise à jour d'un dopage organisé dans l'athlétisme, dont tous les représentants, parmi lesquels la double championne olympique de saut à la perche Yelena Isinbayeva ou le champion du monde du 110 m haies Sergey Shubenkov, ont été recalés par leur Fédération internationale (IAAF). Seule Darya Klishina (longueur), qui s'entraîne aux Etats-Unis, a été déclarée éligible car elle répond aux critères édictés par l'IAAF en matière de lutte contre le dopage. D'autres Fédérations internationales ont également frappé fort ces derniers jours. Les 8 haltérophiles russes ainsi que 22 des 28 rameurs (aviron) ont ainsi été écartés à la suite des conclusions du rapport McLaren dénonçant un dopage d'Etat en Russie. La décision des fédérations internationales de boxe, de gymnastique, de golf et de taekwondo n'était en revanche toujours pas connue hier. A cinq jours du début des JO, l'écheveau est d'autant plus difficile à démêler que certains athlètes écartés des JO veulent porter individuellement leur cas devant le Tribunal arbitral du sport. Une voie que Vladimir Morozov et Nikita Lobintsev, deux des sept nageurs russes rejetés, ont empruntée les premiers. Tous deux médaillés de bronze à Londres en 2012, ils ont déposé un appel contre la décision de la Commission exécutive du CIO du 24 juillet et contre la décision de la Fédération internationale de natation (FINA) de ne pas valider leur inscription aux JO. Les deux nageurs ont été entendus hier après-midi à 14h locales (18h à Alger) par le TAS qui pourrait rendre une décision dans la soirée ou bien aujourd'hui.

Entre l'indifférence
des Brésiliens et
la crainte terroriste

● A quelques jours du coup d'envoi des Jeux olympiques d'été 2016, rien ne semble indiquer que Rio de Janeiro est la ville hôte de ce grand rendez-vous sportif mondial au moment où les autorités brésiliennes sont sur le qui-vive face à la menace terroriste qui pourrait passer à l'action à tout moment.

Dans un pays secoué par une double crise économique et politique, les Cariocas n'ont vraiment pas la tête à ces jeux que la ville de Rio va abriter à partir du 5 août prochain et ce durant plus de deux semaines. Dans les avenues et les grands boulevards de la ville toujours animés et remplis de restaurants, cinémas et banques, les habitants visiblement fatigués par la dureté de la vie quotidienne, vaguent à leur préoccupation de tous les jours. Antonio Rivera, vendeur ambulant de fruits et légumes sur l'une des principales rues de Rio Barra Ribeiro, non loin de Copacabana, n'a pas caché son mécontentement et sa révolte. «L'organisation des Jeux olympiques par Rio de Janeiro est une faute impardonnable commise par les autorités. Le gouvernement brésilien a dépensé des milliards de dollars au moment où le pays est frappé par une grave crise économique. La population n'arrive pas à joindre les deux bouts», s'est indigné ce Brésilien, la cinquantaine à peine. Amine S., un jeune ingénieur algérien travaillant depuis une année pour le compte d'une entreprise française chargée de la réalisation du tramway de la ville explique le désintéressement de la population de Rio par la dure crise économique qui frappe toutes les franges de la société, sans distinction.

Flambée des prix

«Les Brésiliens qui aiment beaucoup le sport et le pratique à grande échelle ne sont pas vraiment emballés par les Jeux olympiques en raison



Photo : DR

des problèmes socio-économiques de ces dernières années qui rendent leur vie très difficile. D'ailleurs, le comité d'organisation des JO éprouve beaucoup de difficultés pour vendre les tickets des différentes compétitions. Même des gens plus ou moins aisés qui travaillent avec moi ne se sont pas précipités pour acheter les billets», a-t-il expliqué à l'envoyé spécial de l'APS. En revanche, pour d'autres habitants de Rio, l'organisation des Jeux olympiques par leur ville est une bonne opportunité pour le pays pour faire rentrer de l'argent et permettre aux gens de travailler au moins durant cette période notamment avec l'arrivée attendue d'un demi-million de touristes. «Le pays a besoin de ces jeux pour redémarrer son économie qui est en panne. L'arrivée massive de touristes étrangers va permettre à l'économie du pays de se relancer et d'offrir aux gens du travail dans plusieurs secteurs notamment l'hôtellerie et la restauration», a soutenu Mario Robeiro, employé dans un bureau de change situé à la Senhora de Copacabana. D'ailleurs, les prix n'ont pas attendu l'arrivée

des touristes pour doubler voire tripler notamment au niveau des hôtels qui affichent complets depuis plusieurs jours.

Rio sous haute surveillance

D'autre part, le gouvernement brésilien qui veut faire de ces jeux olympiques, les premiers en Amérique du Sud, une réussite totale sur tous les plans, a mobilisé d'énormes moyens militaires pour assurer la sécurité de tous les participants. Prise d'otages, attentat à la bombe, la police brésilienne se prépare à toutes les éventualités. Les autorités locales ont déjà annoncé récemment avoir déjoué des tentatives d'attaques terroristes sur leur sol. Quelque 90 000 militaires et éléments de la Police nationale dont 67 000 à Rio sont mobilisés pour assurer la sécurité de ces olympiades. 47 000 policiers et sauveteurs, ainsi que près de 20 000 militaires garantiront ainsi la sécurité à Rio. Armés jusqu'aux dents, ils sont postés au niveau des principales artères et rues de la ville à l'instar de l'avenue Marquês de Sapucaí. Des patrouilles de Police, de l'armée et de la Guarda civil

sont aux aguets à la sortie des bouches du métro et circulent également au milieu de la foule les doigts sur la gâchette, tandis que les hélicoptères survolent régulièrement le ciel gris de Rio. Sur la célèbre plage de Copacabana, considérée comme l'une des plus célèbres au monde avec son sable fin, mais déserte en cette période de grisaille, les soldats avec leurs blindés sont postés tout au long de ses 4,5 km de longueur.

Course contre la montre

Au niveau du quartier général des jeux, situé à Barra da Tijuca à quelque 25 km du centre-ville, l'un des quatre pôles olympiques aux côtés de Doe doro, Copacabana et Maracana, les lieux sont sous haute surveillance. La présence militaire est partout notamment à l'entrée du village olympique non loin du Media press center (MPC). Pour accéder au MPC, les représentants de la presse mondiale accrédités sont passés au peigne fin. Les habitants de Rio qui n'ont pas l'habitude de voir cet impressionnant déploiement militaire dans leur ville estiment que la sécurité de leur pays passe avant tout. Au même moment, le comité d'organisation a déclenché une véritable course contre la montre alors que le compte à rebours des JO-2016 a déjà commencé. Il a mis les bouchées doubles pour que tout soit prêt pour la cérémonie d'ouverture le 5 août. Sur la route qui mène de l'aéroport, les travaux d'embellissement de certains axes sont toujours en cours tout comme les travaux au niveau de certains blocs au village olympique ainsi que les dernières retouches, entre autres l'implantation d'arbres et la peinture aux alentours des sites qui accueilleront les différentes disciplines sportives. Mais la grisaille plane encore au-dessus des premiers Jeux olympiques en Amérique du Sud, les plus incertains des dernières décennies.

ATHLÉTISME

Taoufik Makhloufi à Rio vendredi

Le champion olympique algérien du 1 500m à Londres, Taoufik Makhloufi, poursuit sa préparation à Font-Romeu (France) et ralliera le reste de la délégation algérienne au village olympique de Rio de Janeiro, vendredi prochain, a-t-on appris hier, auprès du directeur technique national de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA).

«Makhloufi s'entraîne actuellement à Font-Romeu en compagnie de son compa-

triote Salim Keddar en prévision des Jeux olympiques de Rio. Ils se préparent sous la conduite de l'entraîneur Philippe Dupont. Les deux athlètes rallieront le village olympique, le 5 août», a annoncé Ahmed Boubrit à l'envoyé spécial de l'APS à Rio.

Les demi-fondistes algériens Taoufik Makhloufi et Salim Keddar avaient déjà effectué ensemble un stage bloqué en Afrique du Sud en

avril dernier en vue du rendez-vous brésilien. Interrogé sur la distance sur laquelle sera aligné Makhloufi à Rio, Boubrit a répondu que rien n'est encore décidé et qu'une «décision finale sera prise en commun accord entre l'athlète et son entraîneur en étroite collaboration avec la fédération.» Les séries des éliminatoires du 800 m débiteront le 12 août et la finale est programmée trois jours après en soirée. Quant aux séries du 1 500 m, elles

se dérouleront le 15 août et la finale le 20 août. En revanche, son compatriote Salim Keddar sera au départ des séries éliminatoires du 1 500 m comme lors des championnats d'Afrique en juin dernier à Durban en Afrique du Sud. Makhloufi avait été le seul médaillé de la délégation algérienne aux Jeux olympiques de Londres en 2012. Aux jeux de Rio de Janeiro, l'athlétisme algérien sera représenté par 15 athlètes dont trois dames.